



Révolution dans les gestations

Durant les prochaines années, la pression sera de plus en plus grande sur les producteurs de porcs pour qu'ils modifient le logement des truies gestantes afin de leur laisser plus de liberté.

Les producteurs de porcs canadiens s'apprêtent à vivre l'un des plus grands bouleversements dans leur mode de production depuis les 30 dernières années. Avec le nouveau Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs, dont la sortie est prévue à la fin de 2013, ils seront appelés à modifier le logement de leurs animaux. Dorénavant, les truies gestantes devront être gardées en liberté pendant environ dix semaines de leur gestation. Ceci impliquera des modifications dans la structure des bâtiments, en plus de représenter un véritable défi de logistique pour ces entreprises en activité durant ces transformations. Des projets sont sur la table à dessin au Québec et au Canada.

en groupe au Canada. Un projet national de conversion du logement des truies portant sur cinq ans est en attente de subvention de Swine Innovation Porc. Jennifer Brown en est la responsable.

«La plus grande partie du projet, c'est de suivre les rénovations et la productivité des truies par la suite», explique-t-elle. Les travaux incluront le calcul des coûts réels des transformations. De plus, le tout sera filmé pour les producteurs qui devront par la suite faire les travaux sur leur propre ferme. Il s'agit d'un projet pancanadien regroupant des producteurs de porcs de cinq provinces: Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Au Québec

Le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) a fait une demande de subvention au Programme Agri-Innovation pour aider les producteurs dans l'apprentissage des nouvelles façons de travailler. «Nous voulons offrir des formations en profondeur sur les différents systèmes», explique l'agronome Sébastien Turcotte, responsable du dossier au CDPQ. En plus des formations →

Projet canadien

«Les producteurs sont très inquiets», explique la chercheuse Jennifer Brown, du Prairie Swine Centre, en Saskatchewan. Dre Brown est la nouvelle spécialiste du comportement des animaux de ce centre de recherche depuis le départ à la retraite du chercheur Harold Gonyou, l'un des premiers à avoir travaillé sur les systèmes de truies

Le réfectoire est très populaire en Europe. Par contre, les truies ont souvent tendance à rester toute la journée dans une cage.



L'alimentation au sol risque d'être très populaire dans l'Ouest canadien en raison de son coût minimum.

Quatre options

Trois systèmes sont offerts comme options aux cages de gestation utilisées durant tout l'élevage actuellement, en plus des **truies en parcs nourries au sol** comme il y a 30 ans. Les producteurs de porcs avaient délaissé ce système pour les cages en raison de son grand inconvénient. « Il y a tellement de compétition dans ce système », explique Jennifer Brown, du Prairie Swine Centre, en Saskatchewan. Selon Sébastien Turcotte, responsable du dossier au Centre de développement du porc du Québec (CDPQ), il ne faudrait toutefois pas laisser ce système de côté. C'est une solution qui sera privilégiée par plusieurs producteurs de l'Ouest canadien qui n'ont pas droit à un soutien financier comme l'assurance stabilisation (ASRA) au Québec.

Le réfectoire est le plus simple à aménager et à gérer par la suite, explique Jennifer Brown. Les truies ont accès à des cages comme maintenant, mais il faut plus d'espace parce qu'elles doivent pouvoir sortir pour marcher. C'est aussi le système le plus dispendieux en raison de l'espace supplémentaire qu'il nécessite. « Nous en avons au Prairie Swine Centre pour la recherche, mais nous avons remarqué que les truies passent le plus clair de leur temps dans les cages, raconte la chercheuse. Ça ne sert à rien de

faire toutes ces rénovations si les truies passent tout leur temps dans les cages. » Des recherches en Grande-Bretagne ont démontré que les truies en liberté avaient des os plus forts. D'autres recherches, américaines cette fois, ont démontré qu'il y a moins de mort-nés chez les truies ayant eu de l'exercice durant leur gestation puisque la mise bas se déroule plus rapidement. Mais si les truies restent dans les cages toute la journée, elles ne bénéficient pas de ces avantages.

Le système de bat-flancs est très peu dispendieux. Dans ce système, chaque truie a un accès à la mangeoire en étant protégée par une cloison. « Mais à long terme, il y a toujours des truies qui n'ont pas assez de nourriture », explique Jennifer Brown. Il y a, malgré tout, une compétition entre les truies pour la nourriture. Il reste **les distributeurs automatiques de concentrés (DAC)**. Chaque truie a une puce à l'oreille et elle est reconnue par le système informatique lorsqu'elle se présente au distributeur de concentré. Si elle y a droit, elle reçoit une dose de nourriture. Les quantités d'aliments consommés sont connues pour chaque truie chaque jour. Il reste cependant un obstacle : l'ordinateur. « Il faut que les gens soient prêts à prendre cette responsabilité », explique Jennifer Brown.

au cours desquelles des spécialistes européens viendront expliquer comment travailler avec les différents systèmes, des documents de formation seront préparés. Rappelons que depuis janvier dernier, les truies européennes ne peuvent plus être gardées en cages durant toute la durée de leur gestation. Les Européens détiennent donc une expertise intéressante. Le CDPQ espère commencer la préparation en janvier prochain dans le but d'offrir les formations à la fin du printemps ou au début de l'automne 2014.

Un équipementier québécois, Jyga Technologies, travaille à développer un nouveau système d'alimentation de truies en groupe avec l'équipe du CDPQ. Le système de type réfectoire (voir l'encadré Quatre alternatives pour la description des différents systèmes) serait utilisé en combinaison avec les soigneurs Gestal de la compagnie. Chaque truie munie d'une puce à l'oreille sera reconnue dès qu'elle entrera dans une des cages du réfectoire. Sa consommation serait compilée dans l'ordinateur du soigneur, comme dans les distributeurs automatiques de concentrés (DAC), sauf qu'il s'agira de réfectoire. Des mécanismes sont prévus pour éviter que les truies ne se couchent pas dans les cages. Le prototype a permis de démontrer qu'un tel système est réalisable. Cet automne, un système précommercial est testé et amélioré. « Le but de l'équipementier est d'offrir une solution à moindre coût et plus facile à aménager », explique Sébastien Turcotte qui travaille à déterminer le ratio optimal de truies par système d'alimentation.

Déjà en fonction

Quelques fermes québécoises ont déjà passé du vœu à l'acte. C'est le cas de Mario Côté et Aliments Asta qui, ensemble, sont impliqués dans deux maternités de 2400 truies munies de DAC (Nouvelle maternité à Lyster, *Le Bulletin des agriculteurs*, juin 2013). Le début des



activités s'est bien déroulé, explique Christian Blais, directeur général d'Isoporc qui gère le projet. L'entraînement des cochettes a cependant été plus ardu que prévu. Des ajustements ont été faits pour résoudre ce problème. Les maternités ont vu le jour dans le but de ne plus importer de porcelets de l'Ontario. Ça n'a donc pas perturbé les activités. «C'est impossible de faire ça en plein roulement», pense Christian Blais.

De son côté, Pierre Massie de la ferme Vi-Ber de Saint-Hyacinthe a opté pour le système de bat-flancs pour deux porcheries transformées il y a trois ans. Il est bien content de son choix. «Les truies mangent toutes en même temps, dit-il. C'est facile de voir une truie à problèmes.»

Jennifer Brown insiste sur une bonne planification des transformations. «Si les rénovations sont mal faites, ça va être pire que les cages au point de vue du bien-être animal», dit-elle. L'inverse est aussi vrai. Il est possible que les rénovations soient bien faites, mais que la gestion du système ne soit pas maîtrisée par les producteurs ou les employés.

«Ça bouge plus vite que je pensais», raconte Sébastien Turcotte qui reçoit constamment des demandes de producteurs voulant se mettre à niveau. Les systèmes de DAC ont la cote pour l'instant, surtout pour les plus grandes maternités. «Avec le nouveau code, les producteurs n'auront pas le choix de faire les modifications, explique-t-il. C'est le marché qui les obligera à le faire.» Avec les intentions d'Olymel et de huit des plus grandes chaînes de supermarchés, il faut être prêt pour 2022, malgré le délai de 2024 prévu dans le code. 🚧



Les DAC sont très populaires chez ceux qui installent ou planifient installer de nouvelles installations de truies en groupe au Québec.

PHOTO: PRAIRIE SWINE CENTRE



MERLO:

AGILITÉ ET PERFORMANCE INÉGALÉES

- ✓ Le télescopique qui surpasse le tracteur et le chargeur
- ✓ Augmentez votre productivité jusqu'à 40 %
- ✓ Meilleure économie de carburant de l'industrie
- ✓ Le seul avec réelle capacité de tire et de pousse
- ✓ Capacité : jusqu'à 26 000 lb
- ✓ Merlo : leader mondial incontesté en télescopiques



MERLO AU CANADA : D'UN OCÉAN À L'AUTRE!

QUÉBEC

Manulift
Québec, (418) 651-5441
Varenes, (450) 652-5550
Garage Émile Laroche Inc.
Saint-Isidore, (418) 882-5654
Équipements R.M. Nadeau
Sherbrooke, (819) 846-6828
Les Entreprises
Antonio Laporte & Fils Inc.
Notre-Dame-des-Prairies, (450) 756-1779
Centre Kubota des Laurentides
Mirabel, (450) 434-0000
Location Blais
Rouyn-Noranda, (819) 797-9292
NOUVEAU-BRUNSWICK
Valley Sales & Service Ltd.
St-André, (506) 473-3439

ONTARIO

Manulift
Burlington, (905) 315-8881
Corbell Equipment Ltd.
Curran, (613) 673-5184
Hutchinson Farm Supply Inc.
Stouffville, (905) 640-2692
Delta Power Equipment
Essex, (519) 776-7374
Exeter, (519) 235-2121
Forest, (519) 786-5335
Seaforth, (519) 527-0120
Watford, (519) 849-2744
Stoltz Sales and Service
Listowel, (519) 291-2151
Mildmay, (519) 367-2672
Elmira, (519) 669-1561
GJ's Farm Equipment Inc.
Burgessville, (519) 424-9374

Anderson Equipment Sales

Belleville, (613) 969-6246
Picton, (613) 476-6597
MANITOBA
Bobcat of Central Manitoba Ltd.
Winnipeg, (204) 633-1058
SASKATCHEWAN
E. Bourassa & Sons
Assiniboia, (306) 642-3826
Estevan, (306) 634-9444
Pangman, (306) 442-2033
Radville, (306) 869-2277
Weyburn, (306) 842-6626
Meadow Power & Equipment Ltd.
Meadow Lake, (306) 236-4455

ALBERTA

Manulift
Langdon, (403) 936-8668
Nieboer Farm Supplies
Nobleford, (403) 824-3404
Edmonton Kubota
Edmonton, (780) 443-3800
Kubota Country
Fairview, (780) 835-5515
COLOMBIE-BRITANNIQUE
Meinen Brothers Agri Services
Agassiz, (604) 796-3820



MERLO
IMPORTÉ AU CANADA PAR MANULIFT EMI Ltée